



30^e ÉDITION DES FOULÉES AGENAISES : DES SPORTIFS MOTIVÉS À LA CLINIQUE !

Cette édition historique des Foulées a connu, comme l'année précédente, un grand succès. Près de 3 000 participants, un temps radieux et une équipe de choc pour la clinique.

Félicitations à tous et rendez-vous l'an prochain.



De gauche à droite : Céline Lartigue (211^e place sur 5 km), Delphine Frettay (62^e place sur 5 km) et Marie-Laure Dupouy (683^e place sur 10 km). Derrière : Thierry Minsenti (555^e place sur 10 km).



Premières Foulées pour Thierry Minsenti, contrôleur de gestion à la clinique.

FAIRE-PART

Nous rappelons que ces informations sont diffusées avec l'accord des intéressés.

Les nouveaux arrivés

Nous souhaitons la bienvenue dans nos équipes à :

- M^{lle} Béatrice Le Mercier - Le 4 août 2008 - IADE
- M^{lle} Stéphanie Fantin - Le 1^{er} août 2008 - ASH
- M. Didier Goyhenes - Le 5 juillet 2008 - Agent de sécurité
- M^{lle} Fouzia Lafkhar - Le 16 mai 2008 - ASH
- M^{lle} Véronique Larguier - Le 9 juillet 2008 - ASD
- M^{lle} Mylène Lagarde - Le 30 juin 2008 - Assistante de service social
- M^{lle} Gaëlle Guindeuil - Le 30 juin 2008 - IDE
- M^{lle} Vanessa Frayssinet - Le 1^{er} juillet 2008 - IDE
- M^{me} Corinne Payen - Le 7 avril 2008 - Responsable de formation

Carnet rose

Bienvenue à ces petits bouts de chou et félicitations aux heureux parents.

- M^{me} Laetitia Fignes - bébé Hugo, né le 14 août 2008
- M^{me} Céline Laclavere - bébés Chloé et Mathis, nés le 27 août 2008
- M^{me} Karine Solowiej - bébé Constant, né le 17 août 2008
- M^{me} Virginie Gallière - bébé Lou, née le 29 août 2008
- M. Paul Cantelaube - bébé Maël, né le 29 juillet 2008

Carnet blanc

Tous nos vœux de bonheur aux nouveaux mariés

- M^{me} Leslie Mantoulan-Moro - Le 9 août 2008
- M^{me} Lydie Balavoine-Lamiaux - Le 2 août 2008
- M. Christophe Briffaut - Le 16 août 2008



Céline Lartigue et Delphine Frettay, deux habituées des Foulées.

Le Journal de la CLINIQUE **ESQUIROL** SAINT-HILAIRE

R COMME... RENTRÉE

Le pied qui traîne, le visage morne, l'œil éteint, les premiers frissons, l'envie de remettre la chaudière en route pour conserver la température estivale et, surtout, l'envie de faire demi-tour et de reprendre la route des vacances...

Et, oui, septembre est revenu... Nicolas et Carla sont rentrés de Fort Brégançon, Nicolas est paré pour nous réformer tout ce qu'il pourra ; notre facteur ne dépose plus de jolies cartes postales ensoleillées dans la boîte aux lettres mais des avis d'imposition et des factures.

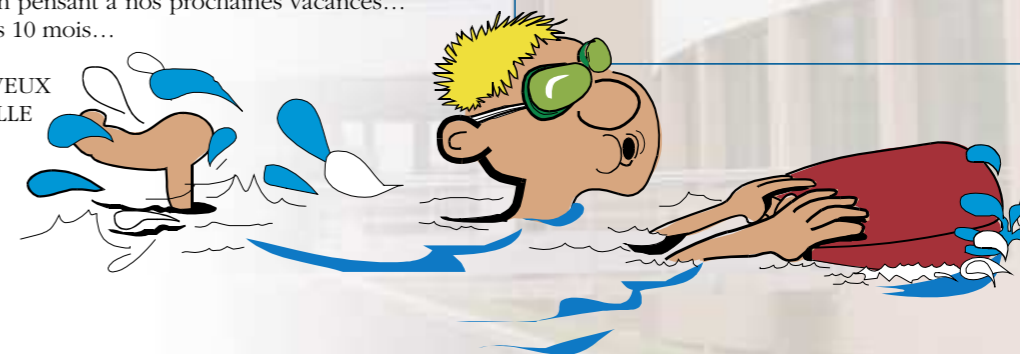
Fini les parents ultra cools en maillot de bain, équipés de pelles et de seaux ; les fous rires, les mains pleines de Nutella et les doigts de pieds pleins de sable ; les grasses mat' et les soirées au coin du barbecue.

Voilà le retour du réveil, de la course entre la crèche du petit, l'école du grand, l'embauche, la débauche, du taxi du mercredi entre les cours de danse, de musique et le sport. Vite, il faut rentrer faire les devoirs, se doucher, préparer le repas pour tous et au dodo ! Au revoir farniente, bonjour le stress !

Mais, non, tout n'est pas si terrible ! Pensez donc à ces merveilleuses journées que nous réserve encore l'été indien, aux couleurs et aux lumières mordorées que prennent tous les feuillages, à ces odeurs de sous-bois légèrement humides, à tous ces champignons qui n'attendent que d'être cueillis et ces belles balades au bord du Canal recouvert des ses ornements automnaux. Imaginez les lumières du jour qui raccourcit pour nous amener délicatement vers la blancheur hivernale, les feux de cheminée et les marrons chauds.

Et puis, le temps passe si vite, il nous faut croquer chaque saison et, bientôt, nous pourrions nous replonger dans les catalogues des agences de voyage en pensant à nos prochaines vacances... L'été prochain... dans 10 mois...

AU SECOURS, JE VEUX
ETRE PLUS VIEILLE
D'UN AN !



CONSERVER SON BRONZAGE APRES L'ETE

Et voilà, c'est fini. Vous l'avez remarqué, on recommence à allumer dans la cuisine le matin pour déjeuner ; le soir, il fait nuit à 9 heures et le brouillard arrive. Alors, grave question : comment conserver son bronzage si difficilement acquis pendant les chères vacances défuntées ? Pas de panique. N'essayez même pas, adoptez immédiatement une autre teinte.

Vous vous lancez à corps perdu dans le travail, matin, soir, nuit, dimanche, jour férié et j'en passe, toujours à travailler. Votre peau va prendre une délicieuse carnation pâle, diaphane et fine, de celle que les poètes nomment « de lys et de rose ». Vous y ajouterez cette légère touche de langueur si romantique que donne sans peine la petite lassitude des heures multiples passées dans les services. Peu à peu, la patience et la tolérance vous oublieront et, aiguillées par leurs contraires, vous sentirez monter un salutaire agacement qui donnera à vos jours la force suffisante.

Et soudain, on sera à l'hiver. Vous savez ce truc blanc sur lequel au mieux on glisse, au pire on tombe et qui, allié au soleil, vous colore si joliment les joues avec des marques de lunettes si drôles.

Vous voyez, rien n'est perdu, le temps passe si vite. Courage !





Rendez-Vous

LES INCONNUES DE LA CAVE



Que celle ou celui qui n'a jamais râlé contre ce service me jette la première pierre. Je ne serai jamais lynchée. Car nous avons tous, un jour ou l'autre, critiqué, contesté, pesté et détesté ces deux jeunes femmes.

Deux inconnues illustres.

Nous les connaissons peu, voire pas, plus souvent au téléphone qu'en chair et en os, nous ne savons quelquefois même pas où sont leurs bureaux et nous ignorons pratiquement tout de leurs goûts. Et pourtant... Elles interviennent dans nos vies à longueur de journée. Elles savent tout de nous, elles ; elles peuvent dire pratiquement à la minute près où nous sommes, avec qui et pourquoi, Elles vont décider de l'heure de notre lever, de celle de notre nuit, ajuster votre départ au bord de la mer à mon retour de la montagne, me refuser d'aller voir mon chameau préféré sauter dans le désert de Gobi sous prétexte que vous êtes déjà en train de courir avec vos autruches en Australie. Elles nous cuisinent une sauce qui correspond souvent à une recette éprouvée et efficace : on se lève, on vient, on travaille, on part et on est globalement satisfait. Ou alors, elles nous organisent une grasse matinée, mais il faudra jouer les prolongations, pire même, rester la nuit.

De l'avantage d'être un martin-pêcheur...

Laurence règne depuis plusieurs années sur les horaires des fourmis de la Clinique. Elle manie avec dextérité les tableaux, compose des

roulements, ajoute un 7 h, enlève trois soirs et remet deux matins. La comparaison qui me vient à l'esprit quand je la vois faire sur ses (nos) plannings, c'est Martin-Pêcheur. Cet œil aigu, cette vivacité et cette rapidité pour trouver le truc qui manque, étonnant. Vous suiez trois heures sang et eau sur un roulement et, pas peu fiérote, vous le lui présentez. Elle regarde à peine le papier, à l'envers puisqu'il est face à vous, et elle vous dit aussitôt d'un air badin et désinvolte : «Pourquoi vous avez mis 2 M ici et 1 seul là ?». Un martin-pêcheur je vous jure, sauf que je n'ai jamais parlé à cet oiseau et que je ne sais pas s'il aime autant le chocolat et les All Blacks...

Du chocolat en renfort.

Delphine, elle, vient d'arriver. Elle a changé les meubles de place, donné une rigueur nouvelle à son bureau et essaie de mettre en harmonie les remplacements, les intérimaires, les désirs de chacun et les possibilités de tous. Elle fait la part des choses dans les urgences, les priorités, les demandes pressantes et parfois les caprices des responsables de service, mais si, ça existe la responsable capricieuse. Elle a de la peine à comprendre que si nous sommes de vaillants soldats, souvent en première ligne et sur le front, on ne nous mène pas à la baguette avec la rigueur militaire qu'elle connaissait avant. Du chocolat aussi, en quantité, c'est nécessaire à ce genre de boulot et elle aspire à vite trouver une bonne connaissance de l'établissement.

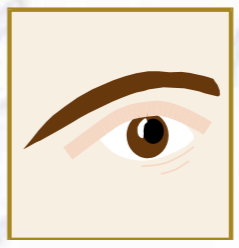
Souvent, je dis qu'il y a trois endroits à la clinique où je ne voudrais vraiment pas travailler. Le service planning est l'un d'eux. Travail énorme, pression absolue et constante, se coucher tous les soirs en se demandant si l'on n'a pas oublié quelqu'un, arriver tous les matins, la boule au ventre, en espérant que les intérimaires auront compris, que personne ne se sera blessé en venant. Peu, voire pas de reconnaissance, si nous sommes contents de pouvoir partir en récup, ce n'est pas vers elles que nous crierons hurra. Alors, pour nous tous, je le leur dis, maintenant que je les connais un peu mieux :

BRAVO et MERCI.

Mesdames plannings, vous le valez bien ce petit rappel de votre existence à la cave.

À LA RENCONTRE DE ...

Je suis née, il y a tout juste 34 ans, sous un beau soleil du mois d'août, en plein milieu de la Méditerranée, sur un petit rocher que l'on appelle Mallorca.



J'ai été diplômée en psychologie à 23 ans. J'ai travaillé auprès d'enfants et d'adolescents et avec mon diplôme Master, je me suis spécialisée dans les difficultés d'apprentissage (Une chance pour moi, car je trouve toujours des choses à apprendre !).

À 28 ans, j'ai fait la connaissance d'un jeune homme français venu comme tant d'autres en vacances sur l'île. J'en passe les détails et les années, et me vois là aujourd'hui maman d'une petite polissonne de 30 mois et attirée, depuis le 25 avril, membre à part entière de la grande famille des soignants de cette clinique.

Quel beau métier celui d'aider les autres à aller mieux !

Maria Elena CUART-PUJOL
Psychologue



Je suis Mylène Lagarde, la nouvelle assistante du service social de la clinique (anciennement assistante sociale). Et oui ! Je suis de la nouvelle mouture. Je compte, à mon actif, vingt six belles années.

Avant de venir travailler dans le pays des pruneaux, j'ai exercé dans mon département de naissance (en milieu scolaire) où le Rocamadour et le bon pain font bon ménage : le Lot. Dans le cadre de mes études et de mon travail, j'ai du faire et redéfaire souvent mes cartons : Toulouse (quatre ans à la faculté de psychologie), Limoges (trois ans à l'école d'assistant de service social), Gourdon (six mois au sein de l'Éducation nationale) et désormais revenue dans la Ville Rose avec mon ami. Le train est donc, pour l'instant, mon passe temps favori ! J'ai saisi l'opportunité de venir travailler avec vous afin de mettre mes compétences au service des patients. De plus, l'accompagnement proposé au dispositif d'annonce me paraissait très intéressant à titre personnel et professionnel.

Mylène Lagarde
Assistante du service social



UN NOUVEAU LIVRET D'ACCUEIL POUR LA CLINIQUE

La clinique est désormais dotée d'un nouveau livret d'accueil pour les patients. Si le format est identique au précédent, la maquette propose un graphisme moderne, un code couleur sobre, des textes remis à jour et des photos récentes (certains se sont déjà reconnus !).

Si vous êtes attentifs, vous découvrirez également sur la Une, le nouveau logo de l'établissement qui accompagnera désormais les actions de communication de la clinique.

